

Une rentrée chargée



La « rentrée partagée » : une opération complexe mais bien rôdée (ici la rentrée 2013)

Bien qu'elle soit désormais parfaitement rodée l'organisation de la rentrée constitue une charge de travail importante pour les salariées et les bénévoles. Cette année encore elle se déroulera en trois phases : la « rentrée des anciens », c'est-à-dire des stagiaires déjà inscrits au Centre durant l'année 2014-2015 et qui souhaitent y poursuivre leur formation, la « rentrée partagée » pour les personnes qui veulent suivre des cours pour la première fois dans l'une des associations du 13^{ème} et enfin...la rentrée des formateurs. Tous les détails pratiques seront communiqués dans le « courrier de l'été » que vous avez reçu ou que vous allez recevoir.

Voici, d'ores et déjà, les grandes lignes de cette opération. Les inscriptions des « anciens » stagiaires auront lieu au Centre le 2 septembre de 9h30 à 12h30 et de 14h à 20h. La « rentrée partagée » s'échelonne du 8 au 26 septembre à la Maison des associations du 13^{ème}, rue Caillaux. Elle comportera plusieurs phases.

D'abord, une réunion destinée aux bénévoles et salariés qui vont participer à la rentrée. Ensuite, des séances collectives pour expliquer aux candidats stagiaires le déroulement de l'opération et leur fixer un rendez-vous pour passer un test de niveau, puis les tests eux-mêmes. Enfin, le 25 et le 26 septembre, les candidats reviendront à la Maison des associations pour savoir, en fonction de leur niveau et de leur disponibilité dans quelle structure ils iront suivre leur formation. Cette année une nouvelle association participera à la « rentrée partagée » : il s'agit de « Fle & compagnie » qui propose des formations de Fle dans le 13^{ème} à destination de grands débutants ou de seniors. Elle rejoindra ainsi le Cac, les Centres d'animation Daviel et Dunois, Femmes initiatives, le Germae et l'Affif.

Par ailleurs, les formateurs du Cac auront eux aussi leur rentrée : ils seront conviés à des réunions d'information pédagogique dans la semaine du 28 septembre. La reprise des cours aura lieu le jeudi 1^{er} octobre.

Repères

Le Centre en travaux. Bonne nouvelle : les locaux du Centre seront presque intégralement repeints cet été. Une opération rendue possible grâce à un financement de la mairie de Paris (mission politique de la ville). Les travaux seront exécutés par une entreprise d'insertion, Ares. Conséquences : le Centre sera fermé au public du 15 au 31 juillet et sera complètement fermé, comme chaque année, du 1^{er} au 16 août.

Fle : appel à bénévoles. Jacqueline Lancien qui assure des cours de Fle (niveau A1) recherche un binôme pour le mercredi ou le vendredi de 9h15 à 12h15. Par ailleurs, on recherche deux bénévoles pour le groupe Asl Fle A1 de 14h à 15h30 les lundi, mardi, jeudi et vendredi. Les volontaires peuvent s'adresser à Aurélia Pujol.

Le temps des vacances. Qu'il soit ici permis à l'équipe de la Newsletter de souhaiter d'excellentes vacances aux bénévoles et salariées du Centre et de les remercier pour leur engagement au service de l'association.

Des sorties au service de l'intégration



Les promenades sur la Seine remportent toujours autant de succès

Le Centre insiste depuis plusieurs années sur l'importance des sorties. Car, qu'elles soient à visée pédagogique, culturelle ou récréative, toutes contribuent, à leur manière, à l'intégration des migrants dont l'horizon se limite trop souvent à celui du quartier et du travail. Cette année a été marquée par d'intéressantes innovations. Ainsi, à l'initiative de Chantal Bezard-Falgas, trois groupes de stagiaires (le groupe alpha A1.1 de Bernadette Clédât et Jean-Michel Jollet, le groupe Fle A1.1 de Danièle Geneaux et Sabine Mohamedaly et le groupe Fle A1 de Jacqueline Lancien) ont visité la BNF, la Cité de l'immigration, le musée du Louvre, la médiathèque Melville du 13^{ème} etc... L'originalité de ces sorties est qu'elles ont débouché, dans chaque groupe, sur la rédaction d'un « cahier de sorties » rédigé en commun par les stagiaires avec l'aide des formateurs et comportant photos et textes. Ce travail collectif a non seulement ouvert les yeux des stagiaires sur les richesses de la capitale mais il a aussi facilité les échanges et l'interaction. Il a ainsi contribué à l'apprentissage de la langue. Le partenariat avec la médiathèque Melville s'est révélé particulièrement intéressant pour les stagiaires et sera renouvelé.

Par ailleurs, plusieurs groupes ont participé à des sorties plus directement pédagogiques : sorties dans la rue pour apprendre à se repérer, dans les centres commerciaux notamment sur le thème des achats, à la Poste etc.

Les formateurs satisfaits de leur groupe

Destinée à faire le bilan de l'année 2014-2015, la réunion des formateurs organisée fin juin a permis de constater que dans l'ensemble les groupes de stagiaires ont fonctionné de manière satisfaisante, sans problème particulier. Néanmoins certaines difficultés sont récurrentes. Dans des groupes de Fle il y a un fossé entre le niveau de certains stagiaires qui se débrouillent à l'oral mais sont désemparés dès qu'il s'agit d'écrire. Dans la mesure où les formations sont très majoritairement basées sur l'oral, c'est là un moindre mal. Néanmoins, à terme, cela peut poser des problèmes à ces personnes. Par ailleurs, plusieurs formateurs ont constaté une baisse de motivation des stagiaires dès qu'ils ont atteint un certain niveau. Comme s'ils semblaient ne plus éprouver la nécessité de progresser.

Repères

Au bon accueil. Le Centre recherche toujours des bénévoles pour assurer la permanence à l'accueil (à l'exception du lundi après-midi et du mercredi matin où c'est Dominique Valet qui officie).

La parole aux bénévoles.

Chantal Bezard-Falgas remercie la trentaine de bénévoles qui ont déjà répondu au questionnaire adressé par mail afin de connaître leur perception de l'association et leurs souhaits.

Ceux qui n'ont pas encore retourné ce questionnaire peuvent toujours le faire.

Congé maternité. Karine Thiery attend un heureux événement pour la rentrée. Le Centre se réjouit pour elle. Il forme actuellement la personne qui sera chargée, durant son congé de maternité, de la remplacer jusqu'en janvier pour une partie seulement de son activité (les cours d'insertion professionnelle).

Un nouveau groupe jeunes.

Une nouvelle formation vient de commencer fin juin pour des jeunes de 16 à 25 ans généralement non lecteurs, non scripteurs et non locuteurs. Ce groupe composé essentiellement d'Africains et d'Afghans aura 24 heures de cours par semaine au Centre jusqu'en novembre complétées par 10 heures de formation hebdomadaires assurées par notre partenaire l'Arfog Lafayette.

Carole, prête-moi ta plume



Discrète, tapie dans un bureau au fond du couloir, peu de bénévoles la connaissent. Et pourtant, tous les jeudis matin, Carole Moreau tient un rôle essentiel pour les migrants : celui d'écrivain public. « Ecrivain public et pas assistante sociale » tient à préciser cette bénévole, titulaire d'une licence professionnelle dans cette spécialité obtenue à Paris III.

Dossier de naturalisation, problèmes de logement, de cantine, de retraite, lettres de motivation, CV etc... : dans tous ces domaines Carole Moreau tient la plume des stagiaires et anciens stagiaires du Centre qui peuvent s'adresser à elle après avoir pris rendez-vous auprès de Line Tong ou de Fouzia Nasla. En moyenne, l'écrivain public reçoit trois personnes par jeudi. Mais il ne s'agit pas simplement de rédiger lettres et documents à leur place. Il convient au préalable de les écouter, « presque de rentrer dans leur intimité » pour rédiger un texte ou remplir un formulaire personnalisé. Car ici pas question de recourir à des lettres type ou de devenir un virtuose du copier-coller. « Chaque cas est spécifique », insiste Carole Moreau qui est parfois amenée à orienter les stagiaires vers les assistantes sociales ou vers les points d'accès au droit.

Le Centre dans un projet pilote

L'équipe de Développement local (Edl) du 13ème arrondissement, la Direction de la démocratie, des citoyens et des territoires (ville de Paris) et le Centre alpha Choisy sont en train de préparer un projet qu'ils mûrissent de longue date. Provisoirement dénommé « Paris ressources en langues », ce projet consiste à créer, à terme, quatre pôles d'évaluation repartis dans la capitale (Nord-Est, Nord-Ouest, Sud-Ouest et Sud-Est). Dans chacune de ces structures travailleraient deux personnes : l'une accueillerait les personnes souhaitant suivre une formation de français et les évaluerait en leur faisant passer un test standard, l'autre serait en contact avec les différentes associations et recenserait les places et formations disponibles. Dans un premier temps, deux pôles seulement seraient mis en place (Nord et Sud). C'est le Centre qui serait responsable du pôle Sud. A cet effet, il bénéficiera d'un poste d'adulte relais supplémentaire et Aurélia Pujol y consacrerait également une partie de son temps.

L'objectif de « Paris ressources en langues » est d'éviter aux personnes qui cherchent des cours de « français langue étrangère » d'avoir à se livrer à un véritable parcours du combattant, sautant d'une association à l'autre pour essayer de trouver une formation qui leur corresponde. Certes, la « rentrée partagée » existe déjà. Mais elle ne permet pas de résoudre tous les problèmes : elle est limitée à quelques arrondissements et au mois de septembre. Or, c'est tout au long de l'année et dans tous les arrondissements que des migrants sont à la recherche de formations. Sans remplacer à terme la « rentrée partagée » (compte tenu de l'afflux massif de demandes de cours au mois de septembre) le projet « Paris ressources en langues » permettra de la compléter fort utilement et de combler bien des lacunes. Ce projet est financé principalement par un fonds européen : le Fami (Fonds asile, migration, intégration).

Repères

Jeunes : à votre santé !

Le Centre vient de bénéficier d'un financement de 9 000 € de l'Agence régionale de santé pour mener une action originale. Il s'agit de demander au groupe de jeunes stagiaires (16-25 ans) de concevoir, avec l'aide des formateurs et d'intervenants extérieurs, un « guide santé des jeunes migrants ». Ce document mettra l'accent sur la prévention, l'accès aux soins et recensera les structures de santé. Il sera imprimé et diffusé.

Le Fli, c'est fini... C'est en juillet que le Cac a délivré les dernières attestations de « français langue d'intégration » de niveau B1 à l'oral. Le gouvernement aurait en effet décidé de modifier le système actuel de vérification de la connaissance de la langue française. Rappelons que ces attestations étaient jusqu'à présent nécessaires pour les candidats à la naturalisation. On ne peut que regretter en tout cas ces changements incessants dans les règles du jeu qui déstabilisent les organismes formateurs et surtout les personnes souhaitant acquérir la nationalité.

Forum des associations.

Le Centre participera cette année encore le 12 septembre au Forum des associations du 13ème. Cette manifestation nous permet de mieux nous faire connaître, de prendre contact avec les élus locaux et de renseigner les personnes qui souhaiteraient devenir bénévoles.

Taiwan : l'autre Chine

1945-2015 : de Chiang Kai-chek à la démocratie

Drôle d'histoire que celle de cette « autre Chine », celle de Taïwan, officiellement République de Chine et anciennement Formose. Peuplée à l'origine d'aborigènes, l'île découverte par les Portugais au 16^{ème} siècle, fut brièvement colonisée par les Hollandais au 17^{ème} avant l'arrivée massive de Chinois continentaux puis occupée par les Japonais de 1895 à 1945, puis encore gouvernée à la libération par les Chinois de Chiang Kai-chek avant que le généralissime, battu par les troupes de Mao, ne se réfugie sur l'île avec 2 millions de ses compatriotes continentaux qui ne furent pas toujours très bien accueillis sur place. Nationaliste, farouchement anti-communiste, Chiang et son parti le Kuomintang (KMT) établissent sur l'île une dictature féroce. Mais contrairement à la République populaire de Chine toujours soumise à la férule du parti communiste, le régime taiwanais évolue progressivement. La loi martiale est levée en 1987, le premier suffrage universel est organisé en 1996. Depuis la présidence de la République a échoué alternativement aux deux principaux partis : le KMT et le parti démocrate progressiste, souvent qualifié d'indépendantiste. Dans le monde chinois (République populaire de Chine et Hong Kong, Singapour, Taïwan) le régime de Taipei fait aujourd'hui figure d'îlot démocratique.



Chiang Kai-chek : un nationaliste qui devint vite un dictateur



Manifestation d'étudiants l'an dernier pour protester contre un accord de libre-échange avec la Chine

Pékin-Taïpeh : un timide réchauffement

Pendant longtemps la Chine de Pékin et celle de Taïpeh ont vécu à l'heure de la confrontation. Et aujourd'hui encore Taïwan organise régulièrement des exercices d'alerte en cas d'attaque aérienne chinoise, exercices qui vident les rues des grandes villes. Car, officiellement, Pékin considère toujours Taïwan comme une « province renégate » qu'il faudra « réunifier » au continent au besoin par la force. Et Taïwan n'a pas totalement renoncé, non plus, à la réunification à condition que la Chine devienne une démocratie. Les relations entre les deux pays se sont cependant réchauffées depuis quelques temps, notamment depuis que le KMT est revenu au pouvoir à Taïpeh. Et surtout la coopération économique est devenue plus intense, les taiwanais investissant massivement en Chine populaire. Les liaisons aériennes directes ont été rétablies et les touristes continentaux affluent en nombre sur l'île. Mais, fière de sa démocratie, de sa singularité et de son indépendance de facto, Taïwan ne veut pas aller trop loin dans ce rapprochement. Les étudiants qui ont manifesté l'an dernier lors de la « révolution des tournesols » l'ont vigoureusement signifié au gouvernement : Taïwan ne doit pas passer sous les fourches caudines de Pékin.

Puissance économique mais nain diplomatique

Etrange paradoxe que la situation de Taïwan. Car, enfin, voilà un Etat de fait, un régime démocratique, peuplé de 25 millions d'habitants, qui est la 25^{ème} puissance économique mondiale, dont les habitants ont un pouvoir d'achat supérieur à celui des Français et qui depuis 1971 n'est plus reconnu par l'Onu. Victime de la politique « d'une seule Chine » qui veut que les Etats ne puisse avoir de relations diplomatiques qu'avec Pékin ou Taïpeh mais pas avec les deux, Taïwan n'est reconnu que par une vingtaine de petits états, dont le Vatican. La France ne dispose sur l'île que d'un « bureau français de Taipei » (et non de Taïwan, la nuance a son importance). Taïwan a installé à Paris, dans un hôtel particulier du 7^{ème}, son « bureau de représentation de Taipei ».

Musée national.

Taiwan dispose du plus riche musée d'art chinois au monde. C'est en 1948 que Chiang Kai-chek sentant qu'il allait perdre la guerre civile face aux troupes de Mao décida de faire transporter à Taïwan les plus belles collections naguère entreposées à Pékin.